

Chemin clunisien : 6ème étape - 13,5 kms - Dimanche 20 Août 2017

Layrac-Aubiach



Nous nous retrouvons, comme d'habitude, pas vrai cloclo... sur le parking de Casino (pas la boîte à sous mais la boîte à Annie) sous un soleil radieux.

Composition de l'équipe du jour: Annie, Marido, Solange, Fabienne, Marie-Noëlle, une petite nouvelle Béatrice, Luc et Guy.

Le groupe est relativement restreint en raison des vacances et des repas d'anniversaire (les absents se reconnaîtront et je tiens les noms à votre disposition, je sais, ça fout les jetons comme on dit au Casino, pas celui d'Annie mais l'autre....)

Question rituelle de Marido : combien faut-il prendre de voitures ? Après de savants calculs, on se met d'accord sur le chiffre trois (pas la guerre...) et nous voilà en route vers Layrac.

Mais par un prompt renfort... (voir l'étape précédente), on retrouve Karine sur la place et non sur le port (Ne baillez pas aux corneilles, pas vrai Pierre).

On quitte à regret la super voiture de Marido et on se regroupe dans les deux voitures restantes pour rejoindre Layrac.

Nous stationnons sur le parking de l'école et nous entamons notre périple aux environs de 10 heures toujours sous un soleil radieux et une température en hausse mais agréable.

Nous longeons la rue principale de Layrac et bifurquons à gauche où nous croisons successivement la rue Ravel et la rue Mozart : je me retourne et je suis soulagé car nous marchons en harmonie pour ne pas dire en fanfare.....

Nous poursuivons notre route sur un chemin herbeux en légère montée. En me retournant, je découvre une vue magnifique sur la ville de Layrac.

Magnificat comme disait Mozart dans *Vesperae Solennes de Confessore*. Si, si. Je sais, la culture c'est comme la confiture, moins on en a, plus on l'étale.

Nous côtoyons une vigne bordée de pins parasol et une haie fleurie de cosmos au lieu dit Canteloup et tournons à gauche sans que la plupart d'entre nous n'aperçoivent un magnifique néflier et ses fruits savoureux et tout ça pour des nèfles bien entendu.....

Au détour d'une maison, nous apercevons un magnifique (encore !!!!) coq blanc à crête rouge accompagné de ses poules et un peu plus loin nous arrivons sur une route de crête (pas celle du coq...) où nous avons une vue panoramique sur les villages de Moirax et Laplume (pas celle du coq et de ses poules.....).

Au lieu dit Jeanboué, nous faisons une pause rafraîchissante et certains en profitent pour se soulager. Oh que ça fait du bien !

Après les volailles, un groupe de chèvres (non, non, pas nous...) bien colorées qui nous font penser aux vaches à bande qu'on rencontre en Ecosse et en Irlande de race Galloway pour les puristes.

Nous dévalons ou escaladons des sous bois magnifiques (???????) bordés de quelques ruines. Et oui, on en trouve un peu partout..... puis nous traversons un petit pont sous lequel coule la Jorle.

Le village de Moirax est en vue : nous y arrivons vite fait après une légère montée. On en profite pour visiter l'église et les alentours du prieuré en passant par la rue Curet (si, si, vous pouvez vérifier) où on peut admirer les œuvres de Julia Gavrilovitch.

Il est bientôt midi et certains envisagent de manger à l'auberge du coin mais tout le monde n'a pas sa carte bleue.... (Karine vient juste de récupérer la sienne...)

Nous entamons une longue descente bien raide suivie d'une montée toute aussi raide, nous traversons la route de Ségougnac. Nous apercevons des chevaux au lieu dit Gouraud dans des champs bordés de fleurs que nous reconnaissons: il s'agit de la salicaire (souvenez-vous de notre 5ème étape).

Marido décide qu'il est temps de pique-niquer, on s'arrête donc en bordure d'un bois jouxtant une prairie, mi-ombre, mi-soleil.

A peine avons-nous posé nos culs par terre et sortis de nos sacs à dos nos victuailles que Karine nous propose un petit coup de rosé bien frais qu'elle cachait dans une petite poche réfrigérée. On en rougirait de plaisir...

Le repas terminé dans la bonne humeur, on s'apprête à partir quand on me fait remarquer que nous n'avons pas chanté « petits oiseaux ». C'est normal puisque dans les sous-bois, les chemins étaient couverts de crottin donc les oiseaux s'étaient envolés.....

Nous filons vers Aubiac et nous apercevons des poules au cou nu : la poule ressemble à un croisement entre une dinde et une poule avec son cou et sa face dépourvus de plumes et c'était d'ailleurs la légende qui l'accompagnait lorsqu'elle a été introduite au Royaume-Uni en 1920. (c'était notre page culture.....).

On arrive à Aubiac en dévalant un chemin très pentu, on en profite pour visiter

l'église et on rejoint le parking de l'école où est stationnée la super voiture de qui vous savez.

On envisage notre sempiternel ballet de voitures lorsque Karine nous propose de nous déposer à Layrac donc pas de va-et-vient.... Elle est vraiment super Karine. D'ailleurs sachez que : le prénom Karine dérive du prénom ancien Carina, lui-même inspiré de l'adjectif latin carus qui signifie "aimé", "cher", "précieux" ou encore "estimé".

On arrive à Layrac et cerise sur le gâteau, le bistrot est ouvert. On s'y précipite et notre joyeuse bande savoure ce moment de fraîcheur. Marido s'éclipse pour aller aux toilettes, en fait elle est partie régler nos consommations....

Un grand merci donc à Marido pour le pot et l'organisation de la balade et à tous les participants pour leur présence et leur bonne humeur.

A bientôt j'espère pour la 7ème et dernière étape St-Vincent-de-Lespinasse Moissac.